

Les pieds sur terre et connecté au ciel : Corneille et Pierre : Actes 10 Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 6 juin 2021

Intro :

Lire Actes 10 :1-48. Prière.

Virage, Découverte, Ouverture, Changement, Remise à plat, Révolution : quels que soient les mots employés, quelles que soient nos idées, quels que soient nos appréciations par rapport à l'histoire que nous venons d'entendre, il est une chose qui est certaine : ce texte est fondamental dans l'histoire du salut de Dieu pour l'humanité. Vous allez vous dire : 'il exagère, le pasteur', 'il va un peu trop loin', 'il commence à fantasmer...' ; eh bien non !

Je ne fantasme pas du tout, je ne vais pas du tout trop loin, je n'exagère pas. Et je maintiens ce que j'ai dit au début : ce texte est bel et bien un virage, une découverte, une ouverture, un changement, une remise à plat, voire même une révolution, par rapport à la vie des croyants.

< D'ailleurs, il est tellement important que le contenu de ce qui s'y est passé est raconté à trois reprises dans les Actes : ici au chap.10, les événements eux-mêmes puis au chap.11 et au chap.15 encore une fois racontés par ceux qui les ont vécus ; c'est dire l'importance de cette histoire. >

Oui, car il montre d'une façon claire et radicale que → **le salut peut être accordé à n'importe quelle personne, si elle accepte le Seigneur Jésus dans son cœur** ; en effet, avant cette histoire qui nous occupe, les Juifs étaient le peuple élu de Dieu, mis à part, mais à partir de ce moment (*Actes 10*), nous voyons clairement que **le salut peut être accordé à toute personne - de quelque ethnie ou origine qu'elle soit -** ! Et croyez moi : **pour les gens de cette époque, c'était révolutionnaire**. *'Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Christ-Jésus : vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus'* (*Gal.3 :26-28*). → Ca, c'est extraordinaire, et seule la foi en Christ peut produire cette unité : alléluia !

Après cette (longue) introduction, entrons un peu plus dans cette histoire, et constatons ce qu'elle veut nous transmettre, à nous aussi aujourd'hui réunis ici en ce 6 juin 2021.

On y voit d'une part du concret, avec des gens situés dans un contexte de vie bien précis : métier, lieu de résidence, faits et gestes, etc..., et d'autre part de l'abstrait (du surnaturel), à savoir les visions, aussi bien chez Corneille que chez Pierre.

I. LE CONCRET : LA VIE DE CORNEILLE ET PIERRE

A. CORNEILLE

'Il y avait à Césarée un homme appelé Corneille, qui était capitaine dans un bataillon romain dit « bataillon italien »' (v.1). Oui, 'il y avait'.

- **C'est l'histoire d'un homme appelé Corneille**, prénom apparemment fréquent à l'époque (Cornelius, en grec).
- **Un homme qui avait un métier** : capitaine (centenier) d'un bataillon (cohorte), donc un **militaire** ; comme le dit un commentateur, 'le grade de centenier était celui d'un sous-officier, mais comportait les responsabilités d'un capitaine. Les centeniers formaient la colonne vertébrale de l'armée romaine' (F.F.Bruce, *NCB*, Emmaüs, p.1030). Donc pas n'importe qui. Le 'bataillon italien' auquel il appartenait était un corps de troupe recruté à l'origine en Italie (il existe une inscription syrienne datant de 69 ap. J-C. qui mentionne cette cohorte italienne ; cf. H.Marshall, *The Acts of the Apostles*, TNTC, p.183).

'Cet homme était pieux et, avec toute sa famille, il participait au culte rendu à Dieu. Il aidait beaucoup les pauvres du peuple juif et priait Dieu régulièrement' (v.2).

- **Cet homme était pieux, il participait au culte rendu à Dieu** : il craignait Dieu, pourrait-on dire, il avait une certaine foi en Dieu. 'Il adorait Dieu' (Bsem.). Bien que d'origine non-juive, **Corneille adorait donc le Seigneur**. 'Il appartenait à cette catégorie de païens qui, sans se faire circoncire ou devenir vraiment des prosélytes, adhéraient d'une manière générale à la foi juive, à son culte et à ses observances' (NCB, p.1030). **Il était ce qu'on peut appeler 'un terrain propice' pour accepter le Seigneur Jésus** ensuite. → Il existe aussi, de nos jours, des gens qui sont pieux, qui craignent Dieu, qui l'adorent, et qui n'attendent qu'une chose : qu'on leur annonce clairement l'Evangile libérateur en Jésus-Christ ! Nous lèverons-nous pour aller vers ces gens ? (...) Ou préférons-nous rester dans notre fauteuil, devant la télévision, en nous disant que 'ça serait bien si davantage de gens se convertissaient au Seigneur' ? (...)
- **Et non seulement lui 'craignait Dieu', mais également toute sa famille** : ça veut dire quoi, cela ? Eh bien tout simplement que Corneille avait su partager sa révérence pour Dieu auprès de ses proches. Sa 'famille', ou sa 'maison', c'est sa 'maisonnée', qui 'comprendait non seulement la famille proprement dite, mais aussi les serviteurs, et au sens large les personnes avec qui Corneille était en relation' (note de la Bsem). → Savons-nous (et désirons-nous) partager notre foi, notre confiance en Dieu auprès de ceux qui vivent dans notre entourage ? Ou bien pensons-nous - comme un ancien ministre de l'éducation nationale, Luc Ferry (et d'autres personnes) - que 'la religion, la foi, c'est du domaine privé, cela ne regarde que soi' ? (...) D'ailleurs, les premiers à qui partager sa foi, ce devraient être ceux de notre famille : conjoint, enfants, parents, frères et sœurs...
- **Il était généreux envers les pauvres du peuple** : une fois de plus, nous constatons dans la Bible (donc même en dehors de la Loi, des Psaumes, des Proverbes, des Prophètes ou des Evangiles ou Jacques) cet aspect-là de **la foi mise en action** : le souci des pauvres, des faibles, des démunis, des petits, 'parmi le peuple', donc parmi ses compatriotes. → Mes chers frères et sœurs, ça c'est du concret, du réel, du vécu, du palpable ! Sa foi en Dieu était mise en action, déjà avant même sa réelle conversion à Jésus-Christ. Moi, il me laisse pantois, ce Corneille, il m'épate ... pas vous ? (...)
→ Avez-vous le souci pour ceux qui sont dans le besoin, pour les démunis, pour les déshérités ? (...) (Cf. les associations sociales ou humanitaires dans lesquelles plusieurs d'entre nous sont engagés, cf. le SEL, l'Armée du Salut, mais aussi le bien que l'on peut faire à son voisin, un passant, une personne que nous connaissons et qui est dans la détresse ...).
- **Il priait Dieu constamment (régulièrement, tout le temps)** : Corneille adorait et craignait Dieu, il témoignait de sa foi auprès de sa maisonnée, il était généreux envers les pauvres, et ... il priait le Seigneur constamment, régulièrement ! Sans doute priait-il aussi pour les pauvres qu'il aidait, comme pour sa famille ...
Paul recommandera plus tard aux chrétiens Thessaloniens de 'prier sans cesse' (I Thess.5 :17). Ne le dirait-il pas aussi aux habitants de la région Centre en 2021 ? (...)
→ Voilà donc un homme qui vivait concrètement dans le monde, qui avait un nom courant, un métier à haute responsabilité, qui savait rendre un culte à Dieu et prier régulièrement, avec tous les siens, et qui était généreux envers les pauvres. → Bref, quelqu'un qui 'avait les pieds sur terre', mais qui était 'connecté au ciel' !

B. PIERRE

- qui avait suivi le Christ dès ses débuts en laissant ses filets de pêcheur de poissons pour aller 'pêcher des hommes',
- lui qui voulait suivre mordicus son Maître partout,
- lui qui avait confessé Christ sans ambages,
- qui l'avait vu transfiguré sur la montagne et voulait y rester tranquillement avec ses deux collègues Jacques et Jean,
- qui dormait à Gethsémané alors que son bien-aimé Maître souffrait atrocement,
- lui qui l'avait aussi renié radicalement puis qui avait pleuré ensuite,
- qui avait abandonné son Maître à la croix,
- qui avait ensuite constaté la résurrection du Seigneur,
- qui avait prononcé la 1^{ère} grande prédication chrétienne à la Pentecôte (Ac.2),
- qui avait - avec son compagnon Jean - pu guérir miraculeusement, au nom de Jésus, un boiteux (Ac.3) puis s'était ouvertement affiché pour son Seigneur en disant qu'il fallait mieux obéir à Dieu qu'aux hommes (Ac.5),
- qui avait guéri miraculeusement un paralytique nommé Enée et même ressuscité une couturière du nom de Dorcas (Ac.9),
- lui, Simon Pierre, qui séjournait chez un homologue (Simon) mais tanneur de métier, à Jaffa, au bord de la mer,
- lui, Simon Pierre, qui était aussi un homme de prière (v.9b)
- tout en restant un homme comme tout le monde puisqu'il a aussi eu faim (v.10),
- eh bien ce Pierre-là aussi 'avait les pieds sur terre', puisqu'il vivait concrètement dans le monde !

Lui aussi était donc quelqu'un qui « avait les pieds sur terre », mais « connecté au ciel » !

- Néanmoins, ce même Pierre était aussi très légaliste et enfermé dans sa religion, donc un peu buté et fermé à la nouveauté, et cela de par son éducation religieuse et son expérience. Peut-on lui en vouloir ? (...) Certainement pas ! Car n'aurions-nous pas agi de la même manière que lui (cf. sa réaction au v.14).

→ En tout cas, **Corneille et Pierre sont des exemples d'hommes de Dieu pour nous !**

II. L'ABSTRAIT : LES VISIONS DE CORNEILLE ET PIERRE

< Je parle d'*abstrait*, mais je devrais plutôt dire : le *surnaturel*, car ces visions transcendent ce qui est naturel, concret et terre-à-terre. >

A. CORNEILLE

A 3 h. de l'après-midi, **alors qu'il est en prière** (c'était l'heure habituelle de prière pour les Juifs), *'il vit distinctement un ange de Dieu qui entrait chez lui'* (v.3) : pour une vision extraordinaire, c'en était une ! En plus, cet ange l'appelle : '*Corneille !*' Alors lui, bien qu'effrayé, lui parle et lui demande : '*Qu'y a-t-il, Seigneur ?*' (v.4a).

Et avez-vous remarqué le contenu des paroles de l'ange en guise de réponse ? (...) '**Tes prières et tes largesses envers les pauvres ont été accueillies par Dieu, et il est intervenu en ta faveur**' (cf. v.31 aussi) (litt. '*sont montées en guise de souvenir devant Dieu*', qui est une allusion probable au sacrifice de souvenir, Lévi.2 :2, et qui sont des offrandes que Dieu agrée : cf. par ex. Hébr.13 :15-16 (à lire) pour ce même double aspect de la prière et de l'aumône en faveur des pauvres).

On ne sait pas encore - à ce stade de l'histoire - quelle est cette intervention de Dieu en faveur de Corneille, mais il est évident que Dieu a approuvé sa vie - dans son double aspect « vertical » et « horizontal » (prière et aumône) -.

→ Oui, Dieu se plaît de nous voir le prier et faire du bien pour les autres !

Et il répond si concrètement pour Corneille en lui demandant de faire venir Pierre pour lui expliquer le salut en Jésus-Christ, à lui qui était déjà ouvert à le recevoir.

→ Principe à retenir : si nous sommes ouverts à Dieu, et si nous avons une vie conforme à ce qu'il demande, eh bien il est prêt à se révéler à nous, même parfois surnaturellement et extraordinairement (et cela est aussi valable pour celles et ceux vers lesquels nous allons témoigner : si ils/elles sont ouverts au Seigneur, alors ils/elles se convertiront à Lui, ils/elles lui ouvriront leur cœur... → quel encouragement pour nous !)

→ Question : sommes-nous prêts à recevoir les visions du Seigneur ? (...)

B. PIERRE

La vision que Pierre reçoit survient aussi alors qu'il est en prière. Tiens tiens, ... n'est-ce pas un signe pour nous ? (...) v.10b-13 : Pierre a une 'extase' (= 'état dans lequel une personne se trouve comme transportée hors de soi', cf. dict. Robert, cité par NCB, p.1031), et il voit une toile sur laquelle se trouvent trois sortes d'animaux (les mêmes que lors de la création dans la Genèse). Quand je vous disais au début que ce texte avait révolutionné l'histoire du salut, c'est à cause de cette vision : → si aucun animal ne devait être considéré comme impur, alors aucun être humain non plus ne devait être considéré comme impur pour Dieu, s'il se repentait et croyait en Jésus-Christ (v.15b, cf. v.28b, 11 :9).

Et d'ailleurs Pierre l'affirme clairement aux v.34-36 : 'Maintenant, je me rends vraiment compte que Dieu ne fait pas de différence entre les hommes. Au contraire, dans toute nation, tout homme qui le révère et qui fait ce qui est juste lui est agréable. Il a adressé sa parole aux Israélites pour leur annoncer la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous les hommes'. → Quelle affirmation et promesse merveilleuse : pour Dieu, il n'y a pas de 'chouchou', ou bien plutôt si : toute personne est son 'chouchou', car par ex. Jean - dans son fameux v.16 du chap.3 - dit bien : '... afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle' ; → le salut est donc offert, proposé à 'quiconque' ... donc ta voisine, ton collègue de travail, ta copine de classe, ton pharmacien, ta sœur, ton neveu ! Quelle promesse ! (...)

Conclusion : Corneille et Pierre : des hommes ancrés dans le concret de la vie, ayant « les pieds sur terre » mais étant « connectés au ciel », des hommes à qui Dieu s'est révélé d'une manière surnaturelle, extraordinaire, dans une vision ; dans quel but ? (...)

→ Sans doute pour nous dire ceci : soyons des hommes et des femmes qui « avons les pieds sur terre », en continuant notre métier, en ayant des relations autour de nous, en voyant les besoins de ceux qui nous entourent (donc ancrés dans la réalité du monde, pragmatiques, ...), mais qui « sommes connectés au ciel », par l'adoration, la prière et la crainte de Dieu, et disponibles à recevoir du Seigneur ses révélations, ses visions, ses bouleversements, ses changements de mentalité, ses remises à plat, ses « révolutions » (cf. Etienne le 1^{er} martyr chrétien qui - juste avant de mourir - voyait déjà 'le ciel ouvert' et Jésus assis à la droite de Dieu, Ac.7 :56) !

→ Et tout cela, afin de nous mettre en route pour notre Seigneur en annonçant à qui veut bien le recevoir, son salut ! → Soyons donc des Corneille et des Pierre ! Amen

